

DE L'ÉCRIT À L'ÉCRAN

La venue de Patrice Franceschi annulée

» Finalement retenu car à l'étranger, l'écrivain Patrice Franceschi ne sera pas le parrain des rencontres littéraires du festival de cinéma De l'écrit à l'écran comme annoncé sur le programme.

Sa venue initialement prévue pour le 24 septembre a dû être annulée.



DU 28 AU 30 SEPTEMBRE

Du boogie woogie, du gospel... pour la 3^e édition du festival Jazz dans la ville

» Pensez à réserver vos places pour la 3^e édition du festival Jazz dans la ville, qui se déroulera du 28 au 30 septembre prochain, à l'auditorium Michel-Petruciani. Avec à l'affiche, le sextet Harlem rythm band, mais aussi les deux trios Tony Kazima et Jean-Pierre Bertrand, et un concert gospel avec Joyfully gospel. Réservations auprès de l'office de tourisme, mais aussi sur le site de Jazz dans la ville (avec paiement possible en ligne). Places numérotées. Tarif : 20 euros la soirée ; 50 euros les trois jours. Tél. 06 59 99 59 72 ou 06 74 02 09 65. En attendant vous pouvez profiter de quelques notes de jazz proposée par Jazz dans la ville ce vendredi et samedi, à la grande braderie

ALLÔ LE 18

Les interventions des pompiers

» Jeudi, 5h19, secours à personne sur la RN7 La Coucourde ; 6h06 secours à personne allée Maurice Escoulant ; 6h51 idem chemin de la Manche ; 9h09, secours à personne route du Colombier ; 9h11 ; assistance à personne bloquée dans ascenseur allée de Rivoli ; 9h14, secours à personne chemin d'Espoulette ; 9h20 idem sur voie publique bd Charles André ; 12h25 assistance à personne bloquée dans ascenseur rue général Paul ; 13h04, secours à personne avenue des Catalins ; 13h27 accident sur l'A7 à Saulce ; 13h30 accident avenue Saint Lazare ; 14h32 détresse respiratoire allée de la Carrière ; 15h32 secours à personne avenue Maréchal Juin ; 17h45 secours à personne sur l'A7 à Montboucher.

MONTÉLIMAR

AGENDA

VENDREDI 7 SEPTEMBRE

→ **Marché**
À Pracomtal, le matin.
→ **Remise des cartes de chasse**
Pour les cartes 2 018/2 019 de l'ACCA de Montélimar : remise ce jour de 15 h à 20 h et demain samedi 8 septembre de 9 h à 12 h 30 au cabanon, chemin de Beauthéac, rte d'Espeluche. ☎06 81 92 59 67.
→ **Grande braderie**
Vendredi et au samedi de 9 h à 20 heures.
→ **Club soleil de Provence**
Reprise des activités du club à 14 h à la maison de quartier Nocaze. ☎04 75 51 35 77.
→ **Unrpa Les Nougalous**
Permanence au 8, rue Corneroche, de 13 h 30 à 17 h.

☎04 75 51 03 43.

SAMEDI 8 SEPTEMBRE

→ **Marché**
Place des Clercs et du marché, le matin.
→ **Salon du bien-être**
Du samedi 8 septembre au dimanche 9 septembre de 10 h à 19 h. Au palais des congrès Charles Aznavour.
→ **Les p'tites bobines**
Projection sur grand écran. Sur réservation. À partir de 6 ans. À 10 h 30. À la médiathèque, boulevard du Général de Gaulle. ☎04 75 92 22 62.
→ **Repair café**
Au repair café on répare soi-même ses objets qui ne fonctionnent plus, avec l'aide de bénévoles compétents. De 10 h à 13 h. À la médiathèque, boulevard du Général de Gaulle. ☎04 75 92 22 62.

UTILE

→ **Portage à domicile**
Service clientèle du Dauphiné Libéré du lundi au vendredi de 8 h à 13 h. Tél. 0 800 88 70 01 (gratuit). ldlsrc@ledauphine.com
→ **Pharmacie de garde**
Après 19 heures, s'adresser au commissariat au 04 75 00 70 70.
→ **Urgence pompiers**
Tél. 18.
→ **Centre hospitalier**
Route de Sauzet.
Tél. 04 75 53 40 00.
Tél. 15 (Samu).

→ **Maison médicale de garde (au sein de l'hôpital)**
Tous les soirs de 20h à minuit ; samedi de 14h à minuit, dimanche et jours fériés de 8h à minuit.
→ **Clinique Kennedy**
Avenue Kennedy.
Tél. 0 826 30 35 00.
→ **Médecin de garde**
Tél. 15.
→ **Samu social**
N° vert : 0 800 006 226.
→ **Police nationale**
Rue Paul Loubet. Tél. 17.

QUALITÉ DE L'AIR

Hier : bonne (indice 47)

→ La perturbation pluvieuse qui a traversé la région a lessivé l'atmosphère et abaissé les concentrations d'ozone.

Aujourd'hui : bonne (indice 50)

→ Le soleil fait son retour et entraîne une augmentation des niveaux d'ozone. Cette hausse doit toutefois rester modérée et la qualité de l'air est bonne à moyenne.
Indice de 0 à 20 : très bon ; 100 et plus : très mauvais.

le dauphiné

POUR NOUS SUIVRE :

Vous pouvez maintenant nous suivre quotidiennement sur :

Facebook
Le Dauphiné Libéré



Twitter
@LeDL26et07

POUR NOUS JOINDRE :

33 avenue Général de Gaulle 26200 Montélimar
Pour contacter la rédaction : 04 75 00 65 30 ldlredmontelimar@ledauphine.com
Pour contacter la publicité : 04 75 00 65 30 ldlmontelimar@ledauphine.com

PROTECTION DE L'ENFANCE | Depuis 1979, la ville est dotée d'une équipe de Prévention spécialisée

La rue, le terrain de travail des éducateurs spécialisés

Qui sont ces personnes qui arpentent les rues des quartiers, incognito, ou presque ? Bien qu'elle existe depuis 1979, l'équipe de la Prévention spécialisée, service de la Ville, est peu connue. Rencontre sur le terrain avec les "éducateurs de rue".



Les deux éducatrices interagissent avec les jeunes du quartier, ici avec "Princesse". Photo LDL/Maï.B.

Pour les éducateurs de la Prévention spécialisée, le travail de rue nécessite patience, observation, tact. Se montrer sans se faire voir. Être présent sans s'imposer. Aider les jeunes des quartiers.

La rue pour des conseils audibles

Quartier Grangeneuve. « En arrivant par ici, tout le quartier sait qu'on arrive. On ne surprend pas, on n'est pas des flics », explique Lise, cigarette à la main. « On amène une présence, on offre une disponibilité », ajoute Ludivine, son binôme. Quelques pas de marche direction Pracomtal. Mine de rien, les éducateurs guettent. « Il n'y a jamais de fille ici, elles sont en centre-ville », précise Ludivine. Mais en voilà une qui s'approche, heureuse de les voir. Elle tape la bise. La lycéenne a visiblement besoin de parler. "Princesse", comme elle se présente, essaie de se détendre. « Je ne trouve pas ma place ici, j'ai hâte de partir étudier. » Les édu-

catrices l'épaule, sa vie est dure, et donnent quelques conseils. En dehors de la rue, la demoiselle ne les aurait pas entendus et elle n'aurait sûrement pas parlé de ses soucis. Ici, pas de rapport, pas de fichier. Être soutenue, aiguillée, voilà de quoi a besoin la jeune femme pour avancer.

Instaurer une confiance pour apporter une aide

De retour en ville, les quatre éducateurs de terrain débrieftent : « Ils fumaient des

jointes vers la gare, ils ont peur qu'on soit des flics et qu'on appelle le centre duquel ils ont fugué. On ne l'a pas fait pour ne pas nous décrédibiliser auprès d'eux car ils ont besoin d'aide », raconte Corentin. Entretenir le lien, faire parler, orienter, aider... Mission accomplie. Et derrière leurs allures décontractées, les éducateurs doivent sans cesse peser la situation, s'adapter, instaurer une confiance.

Quartier Nocaze. Le binôme féminin s'assoit, observe. « S'ils veulent venir nous

parler, ils savent qu'on est là. L'effet groupal les freine mais quand ils sont seuls, ils s'ouvrent », explique Ludivine. « Il faut environ trois ans de présence dans la rue avant qu'un jeune accepte un véritable accompagnement », précise Lise.

Au "point bus" à Charles-De-Gaulle. « Je te connais toi. Tu te souviens de notre intervention dans ta classe sur les addictions ? », interpelle Lise. Le lien est établi. L'éducatrice avait déjà repéré ce collégien, plutôt instable. « J'espérais le croiser

L'INFO EN +

QU'EST-CE QU'UN ÉDUCATEUR DE RUE ?

Un éducateur de la Prévention spécialisée, ou "éducateur de rue", est un professionnel qui accompagne un jeune ou un groupe de jeunes, à plus ou moins long terme, pour les aider à avancer dans leurs projets et résoudre les difficultés liées à leur vie professionnelle, familiale, scolaire etc. Il est à l'écoute, sans jamais juger, restant toujours dans la confidentialité.

L'équipe de Montélimar est composée de cinq éducateurs.

La Prévention spécialisée est une branche de la Protection de l'enfance.

dans la rue. Il a besoin d'aide. » L'adolescent questionne les éducateurs sur leur métier. À côté, son amie est frileuse quand Lise lui propose de l'aider à trouver un stage. C'est le premier contact. « Si on les recroise, c'est peut-être eux qui viendront vers nous. Il faut y aller doucement, c'est une libre adhésion ». Un travail de fourmi qui impacte l'avenir de ces jeunes en difficulté. Sans les éducateurs de rue, qui irait à leur rencontre, d'égal à égal ?

Maïlys BRETEAU

Des actions pour rencontrer les jeunes

L'équipe de la Prévention spécialisée effectue aussi des interventions dites "extérieures". Un autre moyen d'approcher les jeunes.

Depuis un an et demi, la Prévention spécialisée a fait l'acquisition d'une "charrette santé", positionnée devant les lycées (Les Catalins et Alain Borne) une



Les éducateurs de rue. Photo LDL/Maï.B.

fois par mois. À son bord, un lot de prospectus explicatifs sur la sexualité, l'alcool ou la drogue, quelques jeux et autres supports fournis par leurs partenaires santé. « Cela donne une occasion aux lycéens de venir nous aborder. On échange simplement tout en glissant quelques conseils et informations sur la santé », explique Lise.

« On est des médecins généralistes du social »

Les éducateurs sont un lien entre les jeunes et la société. Ils se doivent donc de connaître tous les organismes existants pour conseiller. « On est des médecins généralistes du social. Une fois la confiance établie, on les dirige vers des spécialistes ».

Et parce qu'ils s'intègrent à la vie de quartier, les professionnels organisent, tous les mercredis, des jeux en bas des immeubles. « On s'inscrit aussi auprès des 10-11 ans, c'est im-

portant pour l'après », soutient Lise. Les éducateurs en profitent pour discuter avec les parents. Comme les jeunes, ils ne feraient pas forcément la démarche de frapper à une porte institutionnelle. La rue facilite les contacts.

Leur rôle également est d'accompagner les projets des jeunes suivis, du plus sérieux au plus léger. Environ trois chantiers loisirs sont organisés dans l'année. « S'ils souhaitent partir à la mer par exemple, on organise des actions pour s'autofinancer. Comme une vente de gâteaux, une buvette dans le quartier, de la peinture ou du lavage de vitres », détaille Ludivine. Certains jeunes ont tenu à en faire autant pour leurs éducateurs. Début juillet, ils ont parcouru 110 km à vélo pour donner de la visibilité à ces éducateurs de rue, qu'on ne voit pas sauf quand ils ne sont plus là.

Maï.B.

Le chef de service souligne le manque de moyens

Kadem Tebib est le chef de service éducatif à la Prévention spécialisée depuis 2012.

→ Quelle est la politique de la Ville ?

« Sans y être obligée, la Ville a choisi de se doter d'une équipe de Prévention spécialisée. La difficulté réside dans les zones d'interventions : les quartiers dits prioritaires. Ces quartiers sont répertoriés par la Ville. Soit Pracomtal, Grangeneuve, le centre-ville, Bagatelle et Nocaze, Montlouis et Cabiac étant délaissés. Nous demandons depuis quatre ans à ce que nos interventions soient validées dans ces deux quartiers non classés prioritaires. C'est chose faite. »

→ Quel financement ?

« Le Département nous subventionne à hauteur de 35 000 euros par éducateur. Avant 2015, c'était 50 000. La Ville nous verse 35 000 euros par an. C'est insuffisant. Dans ce budget, ne sont pas comptabilisés les salaires du directeur Olivier Cambon et de moi-même. C'est la Sauvegarde de l'enfance de la Drôme qui nous rémunère sur ses fonds propres, selon sa bonne volonté, pour qu'on existe. Nous manquons d'effectif, en plus de l'emploi précaire (seulement



Kadem Tebib coordonne l'équipe depuis 2012. Photo LDL/Maï.B.

deux CDI sur cinq postes, Ndlr). »

→ Comment cela se passe avec vos partenaires ?

« Ils ne comprennent pas toujours nos missions. Ils attendent des solutions à court terme, alors que nous travaillons sur du moyen à long terme. On nous demande de faire de l'insertion professionnelle, mais ils ne sont pas prêts à s'investir dans les chantiers éducatifs, hormis Montélimar Habitat (pour l'organisation de lunch et le débarras d'encombrants Ndlr) et Enedis (pour la remise en état de transformateur électrique). C'est à moi de chercher des partenaires et des chantiers. Avec le manque d'effectif, on est sur tous les fronts. »

La Marelle

TERRAINS À BÂTIR À MONTÉLIMAR

Lancement commercial
Travaux en cours



06 23 54 27 36

ggl-amenagement.com

